

Louis Boumal

---

ML 3602

Les Tristes

---

Premier Cahier.

1914-1915

en port. scriptum au

"Jeu des Regrets"

# Les Vents

- I La Folle Laine <sup>meurt</sup>
- II Plein x
- III Silence <sup>meurt</sup>
- IV Beatitude Martis <sup>meurt</sup>
- V L'ontain Musiques x
- VI Chansons x
- VII L'ontain entre les fleurs. x.
- VIII Dulcissimes, ô Wallonia x
- IX Quelque toi <sup>meurt</sup> -----
- X La garde de l'yeux <sup>meurt</sup> p. 19.



Premier

Cabier

---

# La Folle Excuse

Le violon des mélancoliques,  
 Le dur piston des sérénades,  
 ne disent de quelle élygie  
 s'emmouracha mon cœur malade.

A tort ou à raison ? C'est cela qui vous jette  
 en des conflits moraux dont vous ne débarrassez !  
 Ah ! quel ennui, n'est-ce pas, Louise, de  
 que l'heure à s'aimer trépassent ?

Tu ne m'en voudras pas ? Je parle à ma personne,  
 ne passant pas au cœur de ta psychologie  
 et ne sachant de l'or ou de l'heure qui sonne  
 lequel ouvre à tes yeux l'âme mélancolique.

Il lui suffit que tu demeures à ne rien dire,  
 à balancer ton orbeil nu,  
 pour qu'il s'embuque et fais chavire,  
 mon pauvre cœur, en des cécités trop bien connues.

C'est qu'il ne fallait pas à moi plus qu'à la plante  
 une transposition dans le mode tringique,  
 l'homme etant composé d'habitudes touchantes  
 et se suivant comme une chaîne tringique.

Lamentable, ô maîtresse, ô l'âme évaporée,  
 dont les yeux font encore une jeune lumière,  
 si je mords tes baisers c'est pour l'amour plaurie  
 de mes tendresses contumières.

Paris. Août 1915

d'orgueil et de violence, un comble de ruine et  
méchante bêtise. Si cet homme n'est pas un  
ami d'Hegel qu'il ignore, il est tout au moins la  
réalisation de son rêve, l'incarnation de la  
puissance allemande. Le grandier pomier  
est fier de sa force musculaire comme de son  
corgue ou de son appetit. L'Allemagne en somme  
n'a pas eu depuis quarante ans jouissance plus  
douce que de faire, tel un bel athlète, chaque ses  
muscles solides à l'épreuve du monde. Civilisation  
devient pour elle synonyme de la violence - au  
point qu'elle est étourdie encore d'avoir entendu  
de l'Univer que le Droit n'est pas un sanglant  
caprice, l'humanité un engorgement de gens sans  
désire, la civilisation une ruine incurable  
de monuments inégalis. Au jour du règlement  
des comptes la Marguerite d'Autriche bien roulée  
dans ses doigts le bout de ses tresses blanches en



II  
III  
Père.

Aussi monotone et triste que l'Heure,  
Avec tes parfums de roses mouillées,  
Je reconnais mal ta chanson qui pleure,  
Ô pluie de l'été, propice aux feuilles.

Sous les seringas aux parfums étranges  
Et sous les pommes qui combent leurs branches  
Entre les boureaux des fêtes natales  
Tu pleurais jadis d'une voix égale

Si loin de mon rive à présent tu passes,  
Un ciel inconnu sème tes vagues,  
Aucun air waltz chez toi ne converse  
Et c'est un ennui que rien ne me chesse.

Justit 15. Gaitton

"Le Jeu des Regrets", P.S.

# La Philosophie et la guerre

J'imagine que les historiens futurs, ceux-là mêmes  
 qui liront pour nos petits fils l'épopée de la grande  
 guerre, seront tentés à en rechercher les causes  
 profondes et actives dans ce qui fut la pensée du  
 monde à l'aurore du siècle. Une manière de  
 penser communément répandue au sein d'une  
 nation, agit plus énergiquement que toutes les  
 puissances financières combinées, sur ses directions  
 politiques. Pour complexe que soit cette manière,  
 analysée dans un recueil fictif, elle apparaît mieux  
 coordonnée et plus unitaire. C'est ce qui a fait dire  
 l'Institut Catholique de Paris définissant parmi les  
 causes agissantes de l'équilibre allemand l'œuvre  
 d'un Luther ou d'un Emmanuel Kant.

Alors qu'il semblait bien que les intérêts confon-  
 dus de la finance internationale aient agi





IV Silence.

On a semé tous les musées.  
On ouvre celui des Roneurs.  
Et lly en parx, ô bien-aimés,  
sur des tombeaux porter des fleurs.

Tout le long de la Seine il ya des péniches  
qu'Henri IV à cheval s'obstine à regarder.  
Des Béquillards de l'hôpital juste cradés  
font risette à la vie qui doncement s'en fiche.

Un monsieur décoré lit des discours en salle  
que la foule applaudit sous les lampes électriques.  
Et vous voudriez qu'on ne devint pas ecclésiastique  
à voir les Béquillards et le monsieur qui parle!

sur la politique des peuples et l'entraîne au pacifi-  
-me, il s'est fait une fois de plus que Cœ et Cargut  
surent comptés pour rien. Adieu Sixte en sa cham-  
-bre devient le maître de l'âme — mais si entendu  
par là qu'un symbole car ce que je veux dire est  
uniquement l'influence active et prépondérante de  
ceux qu'on appelle avec dérision les Théoriciens.  
A quelqu'un qui s'est entendu que Luther et  
Kant ne sont point dans les bagages d'un grenadier  
de Pomirane, il faudrait répondre qu'on n'en a  
cure et qu'il suffit que la politique allemande se  
soit façonnée à l'image de cette Allemagne  
définie par Hegel et qui Henri Heine redoutait tant.  
Le grenadier de Pomirane ignore sur les routes  
des chemins de marche. On en connaît plusieurs que  
les journaux reproduisent. Si on me dit que  
ce grenadier n'a point conscience de ce qu'il est un  
homme allemand, c'est à dire à la fois un comble



Heureusement pour nous que tu restes, Patrie,  
 O mère de nos mères, ô Cunique raison  
 de nos douleurs, de nos espoirs et de nos vœux,  
 Terre que nous aimons jusqu'à la dernière!

Arry de mots ainsi. Le soldat n'a que faire  
 de ces discours et de ces jupes en révérence.  
 Il importe bien peu qu'il meure si sa terre  
 chante sur son cercueil l'air de la délivrance.

Ou a serais tous les muses,  
 ou comme celui des Rois.  
 Il nous suffit, ô Bien-aimés,  
 Sur nos Coûtains tombeaux que nous jetiez des pleurs.

Paris. 15

9

Beatitude Mortis

---

ah! quand donc est-ce que je pourrai  
prendre une pipe à mon aise,  
en revivant les souvenirs que je voudrais,  
paisiblement assis sur une chaise?

La maison que l'on bombardait  
n'est pas plus sûre, 5 Louisette,  
que notre dernière annuette,  
que Dieu les garde!

Ou font bonum de ma tranchie,  
j'inspire aux clartés si dévales  
qui font de la voie lactée  
une avenue triomphale  
où mes vieux rôles en paix se baladent  
Lans et malades.

ah! températures des cœurs trop arides  
où mes desirs restent accrochés,  
sur quels chemins, sur quels états d'âmes,  
tandis que nous couchés?

Se transporter et les observer;  
un jour ou deux: c'est assez!  
Puis en savoir un peu statistique la cause.  
Requiescant in pace!

Ferme au clocher  
en face de Dixmude  
17 août 15

Fontaines Musiques

87

Je songe aux certaines musiques  
qui font en moi les jours passés.  
La lune amie, aux ruis obliques,  
raye dans l'eau des longs jours.

Je vois sur l'herbe et sur la plaine  
la maison dont mon cœur est fou,  
où m'œuvre à secret la lune  
pour un enfant qui sera nous.

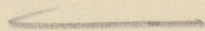
Ah! l'espoir sur ces folles  
diseurs des nuits, couleur de nuit!  
La lune a été de mes paroles  
en les voyant de l'yeux d'or.

Marcelle Bylise  
December 14

"Trotte belles pour cœurs ---  
Vole, vole, mon cœur, vole!" 9

Chansons

Chanson de  
Thérèse.



Fluettes chansons, du passé venues  
sur un air ancien qu'on n'a pas noté;  
pourquoi nous avez toutes retenues,  
vous dis-je à mi-voix dans la jeune éti?

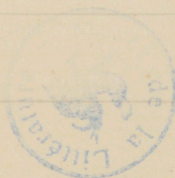
Pourquoi rappeler, troublante princesse,  
le sort inégal de tes chevaliers  
et Tristan qui court jeter sa destinée  
en silence au sein des profonds Rallies?

Puisque vous m'avez, que de vous aucune  
ne porte à mon cœur le son de sa voix,  
pourquoi chanter à la triste lueur  
des mots qui la vent chasse au fond du bois  
et qui parlent d'amour et de mort à la fois?

Gen. Mai 15

Louis Boumalé

—





A mes yeux noirs -

Coïncidence entre les fleurs ...

---

Coïncidence entre les fleurs flotte ta douce image.  
L'air meurt et s'écoute, lui fait son seul cortège,  
mais de mon cœur à toi, trop de distance empêche  
l'habituel pèlerinage.

Arrive aux yeux de songe, à présent que la nuit  
nous roule en ses parfums de nuit et d'oubliance,  
il ne me restait rien, c'est à peine d'avoir eue  
tes baisers sur mon front puis avec constance.

Souvenir! Souvenir! Tenace et folle abeille  
autour de moi qui chante et vitelle  
ni sous les lourdes pommiers d'où le cœur s'envole  
ni sous les arbutins que le soleil consume,  
Je n'ai perdu ta lueur et qu'une parole.

O nous que l'âme veut si a pu faire perir  
O nous que j'écrirais sous la lampe à l'indice  
mon âme, en nous cherchant, de moi s'est égaré  
Et je voudrais dormir et je voudrais mourir.

Gallou - Juillet 15

Au sous Lieutenant  
Georges Forin du  
5<sup>e</sup> d'infanterie

11

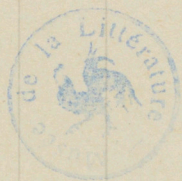
Dulcissimis, ô Wallonie!

Ami, par ce matin de fin d'été et de vent  
qui joue ainsi qu'une école,  
n'es-tu pas regretté le clair soleil venant  
de nos ardeuses fenêtrures?

N'es-tu pas regretté le dimanche des palmes,  
à la lisière du printemps,  
le dimanche des bois entre les hautes colonnes  
du pays que nous aimons tant?

N'es-tu pas regretté les remparts que l'on donne  
pour qu'aussi, jusqu'au bout de l'air,  
la maison du chétien reste droite s'il tonne  
et close à l'œuf de Satan?

Hélas! le triste bois verdit en Wallonie;  
comme auhefens on le partage  
au son de la flûte et tremblante harmonie  
de l'ancien orgue du village.



Nous qu'en las allemands, Fortuna, tu pourrais,  
parille une noire Pygmees,  
~~Nous ne connaissons plus les bruyeres où luit~~  
le clair soleil de Walloune.

Mais tu ne pourras pas limiter nos volontés,  
car le temps n'use pas l'audoise,  
et nous te biserons sous les arbres fatés  
de la forêt luxembourgeoise.

Dimanche des Rameaux  
Dinoyne àx Rassemblees.

Yves. 15

"-- mais, du moins, cette terre B  
jetée là sur nos enfants, cette  
herbe et cette ogive, l'ombelle auve  
des vieux arbres, tout cela c'est  
encore la Patrie, tout cela c'est  
encore la Liberté!"

Quelque soir inconnu --

---

Quelque soir inconnu, sur tes lèvres pâlies,  
ô Mort, nous cueillons le rêve où l'on oublie.  
Hélas! Nul tremolo de l'orgue évanouie  
ne chantera sur nous le lent Dies Irae.  
Une cuisse en bois blanc, sur la route enfouie,  
promènera la cendre où erraient nos pensées.  
On nous mettra, très chère, une croix sur la tombe  
et nous ne serons pas tout à fait privés d'ombres  
sur le bord du cimetière où pour nous l'on croira  
un coin paradisaïque marqué: Pro Patria!  
Huis silencieux, abandon, latence cumule, qu'importe!  
Il suffit que sur nous le vent sonore apporte  
l'âpre parfum des fleurs, des sauges et des caux  
parmi le rêve étrange et chaste des boulevards.  
Un peu de vent suffit, mais qu'il soit libre et fort,  
qu'il s'accorde aux chansons de nos plages du nord,  
qu'il se mêle aux sanglots de leurs saules voûtés  
et fasse sur nos os recueillir la Liberté!

Saint-Jacques Capelle - of Lot Kuchelof  
20/p. 15

14.

# La garde de l'Yser

---

Sur le fleuve ami qui rêve et qui aie,  
un souffle a passé grand mouant le jour.  
Entre les roseaux glisse un lent saivre  
et les soldats morts nagent a l'entour.

Les soldats defunts nagent dans la brume  
le long de la rive aux roseaux futes.  
Leurs yeux sont emplis du regret posthume  
des clairs sours sur nos libertes

Le silence est doux, la rive est rapide,  
les mains frappent l'eau comme des battoirs  
et la sentinelle vitouge, avide,  
l'etrange rumeur dans la paix du soir.

Mais ceux qui nagent sous la triste lune  
regard de corne son appel secanté,  
disent ce semblent dans l'onde couronne:  
Le fleuve est à nous, il est bien garde!

Yser. Mai 15